(Le martyre de l’imam Hasan Askari (AS

(Le martyre de l’imam Hasan Askari (AS

Le calife abbasside al-Mu’tamid s’est toujours inquiété de la popularité et du statut social de l’imam Abu Muhammad al-'Askari (as), et lorsqu’il s’est rendu compte que malgré toutes les restrictions qu’il lui avait imposées, non seulement il n’a pas diminué sa base populaire et son influence spirituelle, mais il est devenu de plus en plus aimé dans le cœur des gens, et sa peur et sa peur ont augmenté, et finalement il a essayé de tuer l’imam et l’a secrètement empoisonné. et a privé les chiites de la lumière de la direction de cet Imam Hammam.

Ce genre de martyre a également existé dans le passé, et dans de nombreux cas, les califes omeyyades et abbassides ont mis en œuvre cette politique, et les imams chiites (as) ont également essayé de révéler leurs plans sinistres au peuple de diverses manières afin que leur vrai visage soit clair à l’avenir.

L’Imam al-'Askari (as), avec ses connaissances particulières, a prédit que dans un avenir proche, il quitterait la vie de ce monde et irait à Dieu. Cet Imam a annoncé son martyre à sa mère dans un avenir proche et a dit : « En l’an (260 A.H.), un incident se produira et ce sera le martyre de l’Imam par les agents du gouvernement abbasside. »

Le cœur de la mère fut blessé par cette terrible nouvelle et les signes de chagrin apparurent en elle et elle pleura. L’Imam (as) réconforta sa mère et lui dit :

! Mère! Le commandement de Dieu est certain, ne vous impatientez pas

En l’an 260 de l’hégire, cette calamité s’est produite, et comme l’Imam l’avait annoncé, l’Imam al-'Askari (as) a été martyrisé cette année-là. [3]

Quelques jours avant son martyre, l’Imam al-Husayn (a) a été emmené au Taghut de l’époque d’al-Mu’tamid, tandis qu’al-Mu’tamid était très contrarié parce qu’il a vu et entendu que les gens vénéraient et respectaient l’Imam Abu Muhammad (a) et le préféraient en vertu à tous les alaouites et abbassides. Par conséquent, il a cherché à tuer l’Imam (a) et lui a donné un poison mortel. [4]

Dès que l’Imam (as) a mangé ce poison, tout son corps a été empoisonné et il est tombé dans un lit de maladie et a souffert de douleurs intenses.

« Mu’tamed » a ordonné à cinq de ses parents et courtisans, y compris « Nahrir », de surveiller la maison de l’Imam et de surveiller toutes les affaires et événements, et il a également

ordonné aux médecins d'être au courant de l'état de l'Imam (a) chaque matin et soir, et dès que le deuxième jour est venu, ils ont informé « Mu'tamed » que la maladie de l'Imam s'était détériorée. « Motamed » a ordonné aux médecins qu'ils n'étaient pas autorisés à quitter la maison de l'Imam. Parce que l'état de l'Imam al-'Askari (as) se détériorait, il a dit : « Ils ne doivent pas être séparés de son chevet. » Al-Mu'tamid a envoyé Husayn ibn Abi Shawarib, le juge en chef, à la maison de l'Imam avec 10 personnes et leur a ordonné d'y rester jour et nuit, de surveiller les procédures, puis de témoigner que l'Imam était mort de causes naturelles. Cependant, en dehors des médecins assignés au calife, 15 autres personnes se trouvaient .dans la maison de l'Imam (a) par le « fiduciaire » du calife abbasside

La nuit de sa mort, l'Imam al-'Askari (a) a écrit de nombreuses lettres à différentes parties des chiites dans une pièce, à l'abri des regards des représentants du gouvernement, et les a envoyées par courrier. [5] L'état de l'imam s'est détérioré, les médecins ont été déçus par lui et il se rapprochait de la mort à chaque instant. Dans les derniers moments de sa vie, sa langue était toujours occupée par le souvenir de Dieu et le louait, et ses lèvres bénies ne cessaient de réciter le Saint Coran. Finalement, l'Imam (a) se tourna vers la Qibla et son âme pure s'envola vers Dieu.

Cet incident a eu lieu le vendredi 8 Rabi' al-Awwal (260 A.H.) après la prière du matin. La disparition prématurée de ce noble imam a été une grande perte qui s'est abattue sur les musulmans à cette époque, et ils ont perdu leur leader bien-aimé, leur leader et leur grand réformateur, qui s'occupait toujours des faibles, des orphelins et des nécessiteux.

Des gémissements et des gémissements ont été entendus de la maison de l'Imam (as), et progressivement les cris et les gémissements des hommes, des femmes et des enfants de la famille d'Ali ont été entendus dans tout Samarra.

La nouvelle du martyre de l'Imam (a) s'est répandue dans toute la ville de Samarra. Cette nouvelle a été comme un terrible éclair qui a rapidement amené tous les musulmans à la maison de l'imam. Ils pleuraient et se lamentaient tous. Tous les bureaux gouvernementaux de la ville étaient fermés. Les gens fermaient les marchés en l'honneur de l'Imam (as) et pleuraient dans la ville. C'était comme si la ville de Samarra s'était transformée en un désert de la Résurrection. [6]

Tout au long de son histoire, Samarra n'avait pas connu de telles funérailles que des vagues rugissantes de personnes de différentes classes avec des tendances et des croyances différentes ont rassemblé tout le monde, qui ont tous parlé des vertus, des caractéristiques et des attributs du grand Imam, l'Imam Hasan al-Askari (as), et ont discuté des dommages irréparables et des dommages infligés aux musulmans. [7]

'Uthman ibn Sa'id al-'Umari était en charge des affaires de lavage, de linceul et d'enterrement [de l'Imam. [8

Cette déclaration ne contredit pas la croyance chiite selon laquelle le prochain imam doit être lavé, enveloppé et prié, car premièrement, il s'agit d'une question de normalité, et non dans des conditions difficiles et taqiyya, et deuxièmement, 'Uthman ibn Sa'id 'Umari était chargé d'équiper le saint joueur de cornemuse de l'imam al-Askari (a) pour le compte de l'imam al-Mahdi (a).

Troisièmement, il est possible que l'Imam al-Mahdi (as) l'ait fait secrètement dans les mêmes circonstances, mais en raison des conditions de répression et de taqiyya, il semble qu'Uthman ibn Sa'id al-'Umari ait pris en charge cette affaire. Quoi qu'il en soit, 'Ubayd Allah ibn Khaqan dit :

Lorsque le corps de l'Imam (a) fut prêt à être enterré, le calife envoya son frère, Abu Isa b. al-Mutawakkil, prier sur le corps de l'Imam (a). Lorsque le corps a été placé sur le sol pour la prière, Abou 'Isa s'est approché et a ouvert le visage de l'Imam (a) et l'a montré aux alaouites, aux Abbassides, aux juges, aux écrivains et à d'autres témoins, et a dit : « C'est Abou Mohammed al-'Askari qui est mort de causes naturelles, et ainsi que les juges, les médecins et les serviteurs du calife témoignent également ! » Puis il couvrit le corps et pria sur lui et ordonna qu'on l'emmène pour l'enterrement.

C'était la méthode expérimentée des dirigeants abbassides dans le cas des imams chiites (as), et les gens, en particulier les chiites, étaient plus ou moins familiers avec cette méthode. Selon al-Shaykh al-Saduq, avant cette prière, une autre prière a été offerte sur le corps de l'Imam (a) dans la maison il y a quelques instants. « La croyance du serviteur » sortit de la maison et dit à Ja'far, qui se tenait à la porte de la maison et que les chiites lui présentaient leurs condoléances :

Monseigneur, ils ont enterré votre frère. Priez donc pour lui.

Soudain, l'Imam Mahdi (as) s'avança et dit :

[Mon oncle, reculez, je suis plus digne de prier sur le cadavre de mon père. [9

Selon un hadith bien connu, l'Imam al-'Askari (a) est tombé malade le premier Rabi' al-Awwal (260 A.H.) avec le poison qu'al-Mu'tamid avait préparé pour lui et est décédé le huit du même mois. Par conséquent, l'Imamat de l'Imam al-Mahdi (as) a commencé à cette date et il est toujours derrière le voile de l'invisible à ce jour. Espérant le jour où l'Imam apparaîtra et remplira le monde de justice et de justice.

The Promised Magazine Database, n° 43, Un regard sur l’ère de l’occultation mineure. [1]
[2] Sirat al-A’ima al-Douze, Hashim Ma’ruf al-Hasani, vol. 2, p. 492.
[3] Nahj al-da’wat wa manhaj al-ibadat, Ali ibn Musa ibn Muhammad ibn Tawus, p. 275 (cité de : Hayat al-Imam al-Askari (as), Baqir Sharif al-Qurashi).
[4] Al-Irshad, Mufid, p. 383 (cité de : Hayat al-Imam al-Askari (as)).
[5] Kamal al-Din wa Tamam al-Ni’ma, Saduq, vol.2, p. 473-474, Bihar al-Anwar, Majlisi, vol.50, p. 327-329, al-Kafi, Kulayni, vol.1, p. 505.
[6] Al-Irshad, Mufid, p. 362 (cité de Hayat al-Imam al-Askari (AS)).
[7] La vie de l’Imam al-Askari (as).
[8] Al-Ghaiba, Cheikh Tusi, p. 216.
.[9] Kamal al-Din wa Tammam al-Ni’ma, Saduq, vol. 2, p. 475